

## t si Tara nous était conté ? Les dessous d'une médiation littéraire

Nicaud, Sophie<sup>(1)</sup>

<sup>(1)</sup> Ingénieure communicante - Ex-CEA - France

Résumé : Quid de la littérature comme vecteur de médiation ? La littérature à l'heure des connexions 4G : ringarde, dépassée ? Pas si sûr ! La littérature fait voyager plus sûrement qu'un documentaire ou une fiction. Mieux, elle fait appel à l'imagination du lecteur. Elle suggère sans imposer. Le rapport au temps est différent. Un livre se pose, se reprend. Le lecteur va à son propre rythme quand le cinéma impose ses 24 images/s. Focus sur la genèse d'une médiation littéraire de la mission *Tara oceans*\*

Mots-clés : littérature – Tara oceans – médiation littéraire

### Un rêve, un projet, une aventure

En 2008, branle-bas le combat au Genoscope ! La plateforme nationale de séquençage (CEA/Institut de génomique), dont la spécialité est de lire la molécule d'ADN, s'attaque non pas à un organisme mais à tout un écosystème et pas des moindres, les océans. C'est le plus vaste et pourtant le moins connu. Ses frontières côtières sont certes définies mais un monde invisible reste à découvrir : le plancton. Vaste sujet, car le terme désigne toutes les formes de vie qui dérivent dans les océans sur de longues distances – des virus et bactéries aux méduses en passant par les algues unicellulaires. Le projet a un nom, *Tara Oceans*. Il est né du rêve d'un biologiste au pied marin, Eric Karsenti, qui travaille à l'Institut européen de biologie moléculaire en Allemagne. Enivré du récit du Beagle et d'embruns, il lance un défi à la communauté scientifique et à la fondation Tara Expéditions : échantillonner toutes les mers du globe pour faire un inventaire de la biodiversité marine. Dans quel but ? Comprendre le fonctionnement des écosystèmes planctoniques et évaluer leur rôle dans la machinerie climatique. La grande majorité du plancton a beau être invisible, elle constitue le premier maillon de la chaîne alimentaire et participe pour moitié à l'absorption du CO<sub>2</sub> de l'atmosphère. Comment ? Grâce à la photosynthèse ! Le plancton végétal utilise la lumière du soleil et du CO<sub>2</sub> pour fabriquer sa propre matière organique. Une aubaine pour nous, la réaction produit aussi de l'oxygène. Vous respirez grâce aux océans et à la forêt amazonienne ! Une fois morts, les organismes se décomposent et remettent en circulation le carbone sous forme de CO<sub>2</sub>, de sédiments ou même de pétrole ! Pour faire tourner nos modèles climatiques, il devient donc urgent d'aller pêcher des données sur cette composante ! En 2009, c'est le top départ. 250 membres d'équipage, scientifiques, artistes et journalistes de 35 nationalités se relayent pendant 3 ans sur la goélette Tara. Cette expédition prend des allures de quête. C'est une aventure à la fois scientifique et humaine.

### Focus sur la communication du projet

Célèbre de par ses deux anciens propriétaires, le médecin-explorateur Jean-Louis Etienne et le navigateur néo-zélandais Peter Blake, la goélette est un outil de communication à elle toute seule. Affrétée par Tara Expéditions, elle sert d'ambassadrice de la cause

environnementale auprès du grand public et des scolaires. A chaque escale, elle se prête aux visites, aux conférences et aux rencontres officielles. Cette mission bénéficie de l'expérience des 7 premières expéditions et d'une excellente couverture médiatique via des acteurs privés à forte notoriété comme Agnès b. et Véolia. Le partenariat public et privé et le nombre important d'acteurs permet une démultiplication des réseaux. Les laboratoires publics rendent compte de leurs travaux via les publications internationales scientifiques qui font l'objet de communiqués de presse et sont ensuite relayées et vulgarisées par Tara Expéditions et l'ensemble des partenaires. Les expositions des artistes invités à bord sont autant de supports de médiations culturelle et scientifique qui permettent de croiser les regards sur cette épopée scientifique. Un acteur majeur centralise la communication : Tara Expéditions. Son site web dédie de nombreuses pages et actualités au projet *Tara oceans*. Interviews, vidéos, fiches pédagogiques, programme événementiel, directs avec le bateau et un journal de bord pour suivre au jour le jour la vie à bord de Tara. Enfin, le journal de Tara est tiré à 60 000 exemplaires et distribué aux partenaires, au grand public lors d'événements ou dans les magasins d'Agnès b.

### Tribulations sur les objectifs de la médiation

Ingénieure communicante au CEA/Genoscope, mon premier objectif est de valoriser ce projet. Un projet hors norme : le centre a en charge la quasi-totalité des analyses génétiques des échantillons qui sont récoltés à bord de Tara. Sans les évolutions en technologies de séquençage, *Tara oceans* n'aurait pu voir le jour. La médiation se doit d'être originale et percutante. Un deuxième objectif sous-tendait ma médiation : sensibiliser le grand public aux problématiques environnementales. Il faut absolument sortir des tubes à essai, contextualiser la recherche et montrer que les chercheurs sont aussi des acteurs engagés. Le troisième objectif : éveiller la curiosité des plus jeunes pour, entre autres, susciter des vocations. La médiation doit montrer que la science est une aventure, qu'il reste des mondes à découvrir, que le scientifique enquête aussi sur le terrain...

### Quête d'un support idéal pour relater l'aventure *Tara oceans*

Alors quel support, pour quel public ? La réponse m'est venue après avoir lu le journal de bord de Tara et entendu les réactions des chercheurs du Genoscope. Si le journal de bord retrace, jour après jour, les événements qui se déroulent sur la goélette, il est extrêmement difficile de se rendre compte du travail réalisé à bord. Les acteurs sont nombreux, issus de nombreuses disciplines et les protocoles variés et complexes. Ni le personnel, ni moi d'ailleurs, n'arrivions à imaginer la drôle de chorégraphie qui se joue entre les océanographes, les biologistes et les chimistes. La mission illustre parfaitement l'évolution générale d'une recherche qui tend vers un décloisonnement des disciplines, l'interdisciplinarité. Reste à savoir comment se joue la partition. Face à cette frustration partagée, plus aucun doute, il me faut partir enquêter sur Tara ! Mais sous quelle forme, sur quel support ma médiation sera-t-elle la plus pertinente et pour qui ? Un reportage, vidéo ou écrit ? Trop indigeste ! Je cherche plutôt un moyen d'expression qui laisse la part belle à l'imagination, qui pourrait mettre en valeur cette aventure ambitieuse. La littérature m'est apparue comme une évidence ! Pour ce projet d'écriture, Tara Expéditions me proposa de suivre le périple entre l'archipel des Gambiers et l'archipel des Marquises. Cette note d'exotisme m'invita à choisir un genre littéraire particulier, le récit de voyage. Il embarque le lecteur au fil de l'expédition, c'est un moyen de lui faire vivre la science. Il permet de suivre au quotidien la vie du scientifique dans sa quête, ses questionnements, ses doutes, dans ses échecs comme dans ses succès et met en relief la dimension humaine de

cette aventure scientifique. A qui s'adressera ce récit ? Au départ, c'est le grand public adulte qui est visé. *In fine*, l'éditeur préféra un livre destiné aux collégiens. D'autant qu'aucun récit de voyage à destination du jeune public n'a jamais été écrit.

## Renouer avec la médiation littéraire

La médiation a-t-elle comme objectif de provoquer un questionnement ? De créer du lien social ? De transmettre un savoir ? De sensibiliser à une démarche ? Sûrement un peu de tout ça. Mais avant tout, le médiateur doit trouver le mode d'acquisition privilégié de son public. Selon le professeur Howard Gardner de l'université de Harvard, il existerait 8 types d'intelligences. C'est à la fois une bonne nouvelle et un défi pour le médiateur qui doit innover, varier et adapter les médias et les approches pour que sa médiation « parle » et réponde à la diversité de ses publics. Le numérique est aujourd'hui à la mode. Il séduit les jeunes car il est ludique, dynamique et permet d'accéder rapidement à des informations condensées. La littérature, quant à elle, fait voyager plus sûrement qu'un documentaire ou une fiction. Mieux, elle fait appel à l'imagination du lecteur. Elle suggère sans imposer. La richesse de la langue permet une précision et une rigueur toute scientifique. Yves Citton, professeur de littérature française, préconise de passer par une interprétation littéraire des controverses scientifiques. Selon lui, nos démocraties pourraient résoudre ses dissensions sur les OGM et les nanotechnologies en passant par une reformulation littéraire des discours. Au lieu d'imposer la résolution des conflits selon une logique binaire (vrai/faux, juste/injuste, bien/mal), « elle conduit à repérer les dégradés, les mixtes, les continuités dans les textures dont se compose notre réalité » (Citton, 2013, p125). Peut-être attendons-nous simplement l'héritier de Jules Verne pour renouer avec la médiation littéraire et avec un certain public?

## Des exercices de style à la Queneau

Poésie, roman, nouvelle, conte, récit de voyage, pièce de théâtre, science-fiction, fantastique, Haïku ... Les multiples déclinaisons de la littérature ont de quoi satisfaire tous les goûts et toutes les sensibilités ! Soyons créatifs, innovons dans nos reformulations scientifiques ! Je propose des séances de remue-méninges entre médiateurs de centres culturels et d'organismes de recherche. Pourquoi ne pas demander aussi au grand public sa propre reformulation ? Chaque participant tire au sort une découverte scientifique ou une invention technologique récente et un public visé. A lui de choisir un genre littéraire qui serait le plus proche de sa sensibilité et de celle de son public. Confrontez les argumentaires de chaque participant et passez à la réalisation de l'œuvre la plus percutante en individuel et, pourquoi pas, en œuvre collective. À vos plumes !

## Références bibliographiques

- Citton, Y. (2013) *Pour une interprétation littéraire des controverses scientifiques*. Versailles : Éditions Quae.
- Gardner, H. (1997) *Les formes de l'intelligence*. Paris : Éditions Odile Jacob.
- Nicaud, S. (2012) *Tara oceans, journal d'une scientifique*. Paris : Éditions Le Pommier.

## Notes

\**Tara oceans* ne prend pas d'accent, c'est une marque déposée par Tara Expéditions.

# TARA OCEANS

Figure n°1



Figure n°2 : La goélette Tara dans l'archipel des Marquises – août 2011-  
©Sophie Nicaud



Figure n°3 :  
Échantillonnage à  
partir de la Rosette  
pour des mesures  
physico-chimiques  
– août 2011-  
©Sophie Nicaud

Figure n°4 : Récit de voyage

